

Guéniot /Tondelier

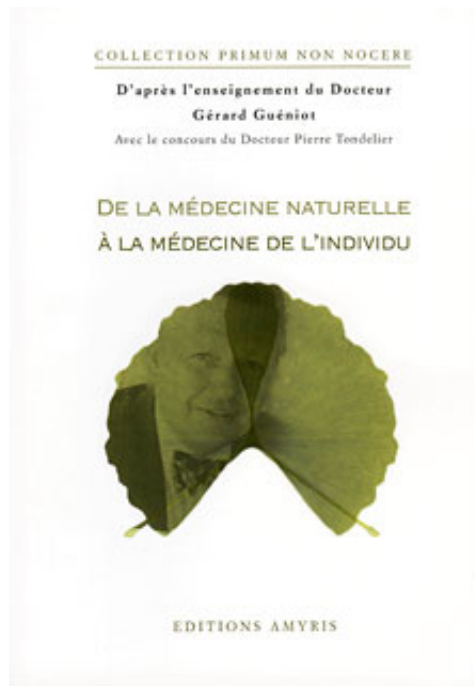
De la médecine naturelle à la médecine de l'individu

Leseprobe

[De la médecine naturelle à la médecine de l'individu](#)

von [Guéniot /Tondelier](#)

Herausgeber: Éditions Amyris



<http://www.narayana-verlag.de/b11896>

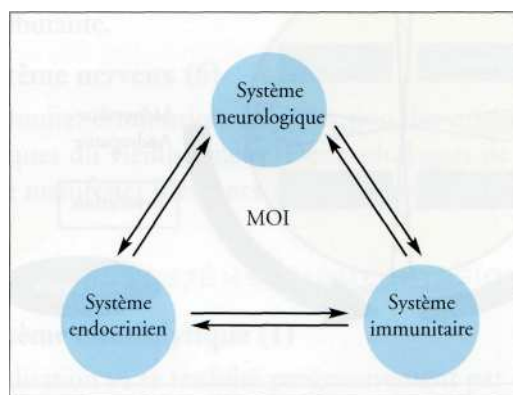
Im [Narayana Webshop](#) finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
<http://www.narayana-verlag.de>



LES MATURATIONS

Le corps d'un adulte n'est pas le corps d'un bébé « en grand ». Depuis la conception, au cours de la vie intra-utérine et dans les premières années de vie, on assiste à une évolution des grandes fonctions de l'organisme sous l'égide, notamment, de trois grands systèmes, le système endocrinien qui préside à la croissance mais aussi à la maturation émotionnelle de l'enfant, le système neurologique, secondaire, qui permet la mémorisation des acquis et la réalisation de l'action, et le système immunitaire garant du « moi ».



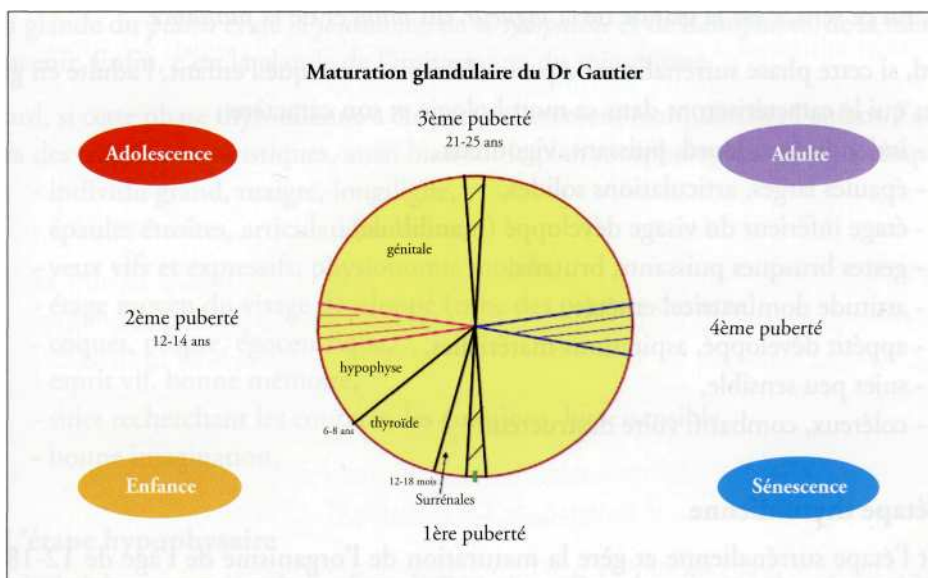
Chaque système va évoluer parallèlement aux deux autres. La connaissance des étapes de maturation permet d'accompagner l'enfant par des thérapeutiques adaptées et de retrouver chez l'adulte la ou les étapes sur lesquelles la personne s'est mal construite. Nous réagissons dans notre fonctionnement endocrinien, neurologique ou immunitaire en fonction des outils que nous avons mis en place dans notre enfance. Les thérapeutiques proposées ne doivent pas seulement agir sur le vécu ou l'événement, mais elles doivent permettre d'agir sur les mécanismes d'intégration.

LA MATURATION GLANDULAIRE

D'après les travaux du Dr J. Gautier

Le système glandulaire comprend quatre glandes dont la maturation suit un ordre précis : La surrénale, de 3 semaines à 12-18 mois, La thyroïde, de 12-18 mois à 6-8 ans, L'hypophyse, de 6-8 ans (âge de raison) à 12-14 ans (puberté), La glande génitale, de 12-14 ans jusqu'à 21-25 ans.

Chaque glande est responsable d'un « comportement cellulaire » que chaque cellule va donc apprendre à chaque étape.



L'étape surrénalienne

Elle commence après la première puberté, c'est-à-dire juste après la naissance. Chaque puberté représente, selon le docteur Gautier, un passage conduisant à un changement profond des fonctions de l'organisme et nécessite un système d'adaptation hormonale. La première puberté, déclenchée par l'hypophyse de la mère à la fin de la grossesse, correspond au passage de la vie utérine du fœtus en milieu aquatique, à la vie aérienne de l'enfant après l'accouchement. Cette première puberté protège l'enfant jusque l'âge de 3-6 semaines. Pendant cette période, il est aussi sous la protection immunologique de sa mère grâce aux anticorps qu'elle lui a transmis.

Les glandes surrénales sont situées dans l'abdomen, au-dessus des reins qu'elles coiffent comme une capsule. Ce sont les glandes de la sensibilité atténuée (ou *hyposensibilité*) > qui évitent à l'enfant de se sentir agressé par l'entourage dont il dépend. Le nourrisson est sans défense, à la merci de ses proches. Il n'a qu'une mobilité réduite, une sensibilité obtuse et une émotivité atténuée : il n'exprime que la colère ou la joie. L'adaptation à l'environnement est délicate, mais il ne s'agit que d'une adaptation relative. À cet âge, l'enfant découvre la hiérarchie, les ordres simples, les rythmes sociaux ; c'est pourquoi les heures des repas et du sommeil doivent être régulières.

Ainsi, il a surtout besoin de la sécurité que lui offre cette glande, également appelée glande de la *protection* ou de la défense. Elle développe également le tonus musculaire, nécessaire à l'efficacité du mouvement. C'est à cette époque de la vie que se détermine le potentiel de la vigueur dont témoigne le tonus musculo-ligamentaire qui rend possible l'apprentissage de la marche. En ce sens, c'est la glande de la *vigueur*, du *tonus* et de la *puissance*.

Plus tard, si cette phase surrénalienne a particulièrement marqué l'enfant, l'adulte en gardera les traces qui le caractériseront dans sa morphologie et son caractère :

- individu fort, lourd, puissant, vigoureux,
- épaules larges, articulations solides,
- étage inférieur du visage développé (mandibule),
- gestes brusques puissants, brutaux,
- attitude dominatrice, entêtée,
- appétit développé, aspirations matérielles,
- sujet peu sensible,
- coléreux, combatif, voire destructeur.

L'étape thyroïdienne

Elle suit l'étape surrénalienne et gère la maturation de l'organisme de l'âge de 12-18 mois jusqu'à 6-8 ans. En effet, dès l'âge d'un an, l'enfant change de comportement. Il dort moins, s'éveille à la vie et commence à former des syllabes. Son émotivité plus nette et plus tranchée, le rend capable d'exprimer sa sympathie ou au contraire son antipathie. A cinq ans, son métabolisme de base atteint le niveau le plus élevé de son existence, signe que l'influence de la thyroïde y est prépondérante.

La glande thyroïde, située sur la face antérieure du cou, est aussi appelée glande « *chaude* ». Elle préside à la *sensibilité*, aux *sentiments*, à l'*adaptation* aisée aux différentes situations rencontrées et à l'attraction ou la répulsion. Sous son influence, les choix sont dictés par l'affectivité. Elle contrôle le mouvement automatique nécessaire à la répétition des gestes pour mémoriser les expériences. Elle permet *Y apprentissage QUI* engendre la *mémoire*. L'enfant apprend à parler au simple contact de ceux qui parlent. La mémoire des mouvements est nécessaire à l'apprentissage des gestes et des grandes fonctions de l'organisme. Toute la vie durant, la thyroïde reste la glande de la mémoire.

C'est la glande de la *simplicités* de la gestion des choses simples. L'enfant a besoin de répéter ou d'intégrer une seule notion à la fois, une seule histoire qu'il aime qu'on lui répète jusqu'à ce qu'il la sache par cœur. Cette simplicité propre à la thyroïde indique que l'enfant n'est pas capable de sélectionner en même temps des informations complexes de même niveau. Il convient donc, pour les éducateurs, de ne lui présenter qu'une seule notion à la fois pour son apprentissage, notion qu'il intégrera uniquement par attraction ou par rejet.

La thyroïde régit les *émotions* : les états émotionnels aident à élaborer les pensées qui forment des images dans le cerveau. C'est sous son influence que se développent les organes des sens qui permettent de percevoir les sensations internes (organiques) et les émotions, ainsi que les sensations externes de toutes les forces et événements qui entourent l'enfant. Dans ce sens, c'est la glande *du plaisir et de là jouissance*, de la *sympathies* de *Y antipathie*, de la mémoire et du souvenir. Enfin, c'est la glande de l'imitation et du mimétisme.

Plus tard, si cette phase thyroïdienne a été particulièrement marquée chez l'enfant, l'adulte en gardera des traces caractéristiques, aussi bien sur le plan morphologique que psychique :

- individu grand, maigre, longiligne,
- épaules étroites, articulations lâches,
- yeux vifs et expressifs, physionomie mobile,
- étage moyen du visage développé (zone des organes des sens),
- coquet, propre, égocentrique,
- esprit vif, bonne mémoire,
- sujet recherchant les contacts, les émotions, hypersensible,
- bonne imagination.

L'étape hypophysaire

Elle préside à la maturation de l'enfant de 7 ans jusqu'à la deuxième puberté vers 12-14 ans. C'est la période de l'âge de raison, connu de toutes les traditions. Après avoir « appris » et intégré ses émotions (phase thyroïdienne), l'enfant doit apprendre à découvrir le monde extérieur et les autres, et à reprendre contact avec la réalité. Il dispose à cet effet de son intellect ; ainsi il peut choisir et faire la différence entre les autres et lui-même. Il quitte alors le monde de l'enfance.

La glande hypophyse, située au dessous et au centre du cerveau, est aussi appelée la glande «froide». Elle transforme physiquement l'individu : il grandit, ses pieds et ses mains s'allongent. Cette glande permet la compréhension des *symboles*, de l'écriture (lettres et chiffres) et des choses *abstraites*. Elle développe les facultés cartésiennes de déduction et d'induction. Elle aide à l'acquisition de la notion de l'espace et du temps et apporte le « sang froid » moral, par opposition au « sang chaud » émotionnel du thyroïdien.

C'est la glande de la comparaison, de *Y analyses* du tri des informations. C'est grâce à elle que l'enfant est capable d'apprendre plusieurs notions à la fois, de les comparer et de les hiérarchiser afin de faire la part de l'essentiel et du banal. L'enfant peut ainsi gérer la *complexité* qui permet de traiter par comparaison plusieurs informations en même temps. Cela s'oppose à la simplicité du thyroïdien qui ne peut apprendre qu'une seule chose à la fois. *L'analyse*, la *comparaison* et le tri facilitent le choix entre plusieurs choses, événements ou directions.

Glande de la vie sociale et du rapport avec les autres, l'hypophyse permet à l'enfant de faire la différence entre les autres et lui : là où s'arrêtent ses intérêts commencent ceux d'autrui.

Certains traits de caractère se retrouvent donc chez un individu dont l'étape de maturation hypophysaire a été profondément marquante :

- individu grand, à poitrine développée,
- musculature longue, mais volumineuse et puissante,
- étage supérieur du visage développé (zone au-dessus des yeux),
- sujet athlétique à grande résistance musculaire, aimant les sports d'équipes,
- sujet sage, travailleur, raisonnable, mais froid et peu affectueux, bon camarade, gardant facilement son sang-froid,
- intelligent et doué d'une bonne mémoire,
- esprit vif, ouvert, très analytique (scientifique).

L'étape génitale

À l'issue de la maturation hypophysaire, l'organisme sort de l'enfance : une nouvelle étape s'amorce. Cette mutation ou ce changement d'état nécessite une nouvelle puberté, classiquement décrite par la médecine. Mais l'adolescent n'est pas encore un adulte, car s'il est doté d'un organisme possédant beaucoup de qualités potentielles, il doit encore apprendre à s'en servir en les combinant harmonieusement. C'est l'étape de *Vapprentissage*. Elle s'effectue entre la deuxième et la troisième puberté, de 12-14 ans à 21-25 ans.

Les glandes génitales par l'afflux des hormones sexuelles entraînent un développement des organes génitaux, des signes sexuels secondaires, mais aussi une transformation des sentiments et du psychisme de l'enfant qui révèle sa personnalité profonde ainsi que la nostalgie caractéristique de l'adolescence.

Pour le docteur Gautier, les glandes génitales vont exercer la *force sexuelle* à laquelle on peut reconnaître deux fonctions ou finalités :

- *l'z fonction génitale reproductrice*, liée à la recherche de la beauté des sentiments, de l'art, de la morale et de l'amour sentimental, dont l'aboutissement sera la reproduction sexuée ou sexualité horizontale ; elle contribue à la survie de l'espèce.
- *La fonction génitale interne*, liée à la recherche des hautes valeurs morales, de l'altruisme, de l'amour du prochain et de l'aspiration vers Dieu ; elle constitue le substrat matériel à l'évolution de l'être intérieur spirituel, ou sexualité verticale ; elle contribue à la survie de l'individu.

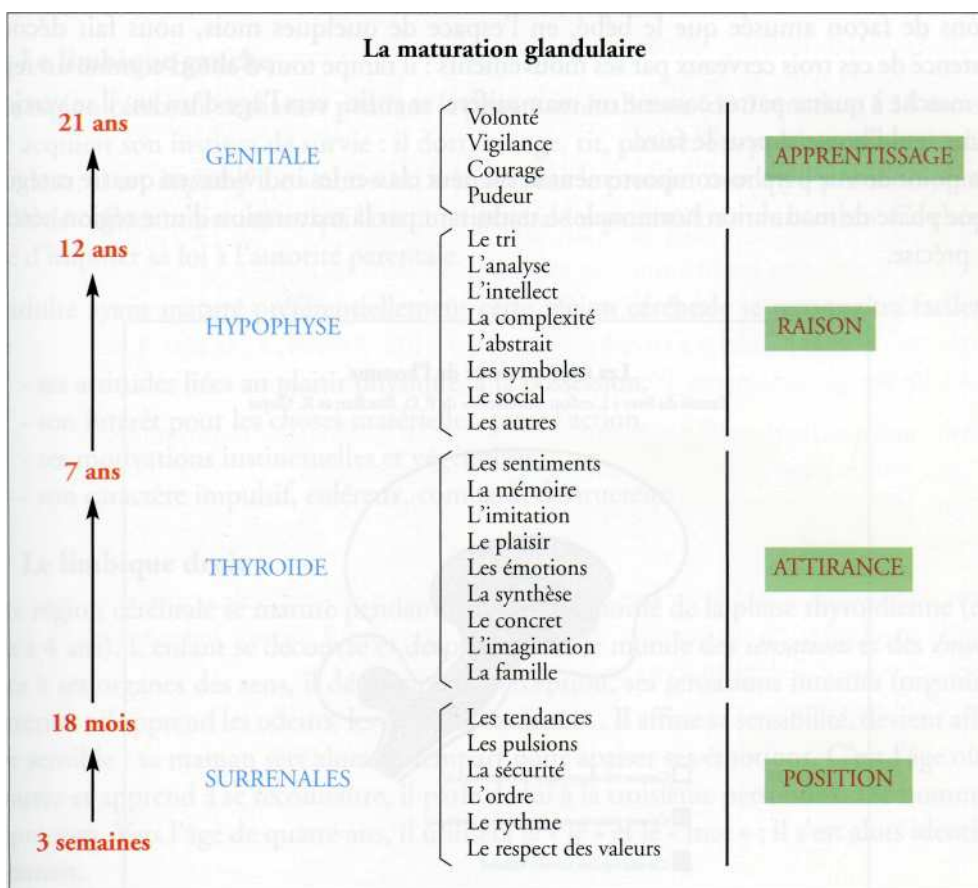
Pour accompagner cette transformation, l'adolescent va bénéficier d'un sentiment qui se révélera être un véritable bouclier protecteur : la pudeur. Cette *pudeur*, sentiment noble, concernera aussi bien le physique que les pensées, les paroles ou encore les comportements. Elle engendrera le respect de soi-même et le respect des autres. Puis, trois qualités se développeront progressivement :

- le *courage* ou la combativité, moteur de son action dans la vie sociale.
- la *vigilance* ou l'attention : en effet, jusque-là, l'enfant se laissait tout simplement attirer ; à présent, il doit choisir et, grâce à la vigilance, c'est le début de sa responsabilité qui apparaît.

- la *volonté*, il faut se garder de la confondre avec la fausse volonté qu'est l'acharnement, qui témoigne d'un esprit buté. La volonté est ce qui permet à l'homme de faire ce qui lui déplaît ou de ne pas faire ce qui lui plaît pour garder le cap qu'il s'est fixé. Au final un état se révèle : la *responsabilité*. L'adolescent ainsi armé pour faire ses choix, agir, assumer la répercussion de ses actes, peut, avec son libre arbitre, avancer dans la vie et accomplir sa mission.

À l'issue de cette dernière étape, la maturation hormonale est arrivée à son terme. Et avec ce que l'on peut appeler la *troisième puberté* (*changement* d'état), l'adolescent devenu adulte entre alors dans sa période de *maturité*, période de l'action et de la réalisation qui s'étalera de 21-25 ans à 45-55 ans.

C'est alors que la *quatrième puberté* (ménopause ou andropause) annoncera la décréue hormonale qui se fera dans l'ordre inverse de la maturation décrite précédemment. L'individu entrera alors dans la dernière période de sa vie, la *sénescence* ou plutôt la *sagesse*. Car, si la fonction de génitale reproductrice disparaît progressivement, la fonction de génitale interne permettant l'épanouissement intérieur, sera toujours active.





Guéniot /Tondelier

[De la médecine naturelle à la médecine de l'individu](#)

162 Seiten, kart.
erschienen 2010



Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise

www.narayana-verlag.de